

Un trésor géologique méconnu

TOURISME ► Les gorges du Durnand seront rouvertes au public dès le 2 mai. Les parois ont été purgées et plusieurs passerelles réparées. La priorité des gérantes? Séduire le public valaisan.

OLIVIER HUGON

Les gorges du Durnand: sérieusement endommagé par les intempéries de juillet 2006, ce site géologique assez extraordinaire a retrouvé une seconde jeunesse une année plus tard. Il a également deux nouvelles gérantes depuis le printemps 2007, Sandra Sarrasin et Karine Uberti, deux sœurs qui ont par ailleurs racheté le Restaurant des Gorges. Une remise en état et une nouvelle gestion qui coïncident avec une explosion du nombre de visiteurs. D'une moyenne de 6000 passages annuels, on a littéralement crevé le plafond en 2008, avec plus de 15000 entrées comptabilisées. Le dynamisme des gérantes y est pour beaucoup. «*Nous avons vraiment envie que les gorges soient connues et reconnues*», insiste Sandra Sarrasin. «*Ce site n'a rien à envier à d'autres plus fréquentés, mais jusqu'ici, on n'en a pas suffisamment parlé.*»

L'effet prospectus

Outre un site internet, une collaboration avec les offices de tourisme régionaux et le Restoroute de Martigny, les deux jeunes femmes ont investi dans un groupe de distribution de prospectus. Les gorges du Durnand se retrouvent ainsi aux côtés de nombreuses autres attractions sur les présentoirs du canton et de Suisse romande. «*C'est un investissement important pour nous*, admet Karine Uberti, *mais le retour est efficace. Nous avons beaucoup de touristes étrangers, des Français, des Belges, des Hollandais, des Italiens. Des Ro-*



Karine Uberti et sa sœur, Sandra Sarrasin, ont repris l'exploitation des Gorges en 2007. En investissant dans la publicité, elles sont parvenues à doubler la fréquentation du site. HOFMANN

mands, aussi, mais relativement peu de Valaisans.»

Et c'est à la conquête de ce marché-là que les gérantes veulent aujourd'hui se lancer. Une clientèle familiale, journalière, qu'elles n'ont pas réellement réussi à capter. L'objectif, c'est avant tout de développer la fréquentation durant l'entresaison, en mai-juin et septembre-octobre. «*Juillet-août, nous sommes relativement saturés! On a parfois jusqu'à 300 personnes sur une seule journée*», précise Sandra Sarrasin. «*Cela pose quelques problèmes, notamment à cause de la capacité limitée de notre parking.*» La principale difficulté vient des cars: impossible pour

eux de stationner sur place et un simple tourner sur route pour redescendre en direction des Valettes s'apparente à un véritable casse-tête.

L'ouverture officielle est prévue cette année le 2 mai. Depuis une semaine, des guides spécialisés dans les travaux acrobatiques sont à l'œuvre dans les parois surplombant le parcours pour purger la falaise. Ils ont fait tomber plusieurs mètres cubes de roches. Certains cailloux ont inévitablement endommagé les passerelles ou les escaliers en bois. Le triage forestier Catogne-Mont-Chemin a donc également dû intervenir pour remplacer plusieurs barriè-

res et passerelles endommagées.

La balade complète dure une bonne heure à un rythme de sénateur. Sur un peu plus d'un kilomètre, on peut admirer quatorze cascades. Avec les chutes de neige abondantes de cet hiver, la quantité d'eau déversée devrait être particulièrement importante et, partant, impressionnante, ce printemps. Si, par le passé, il fallait emprunter la route cantonale pour revenir au point de départ, le parcours se fait entièrement dans les gorges, puis dans la forêt, via les chemins pédestres.

Ouverture officielle le samedi 2 mai. Apéritif offert. Plus d'informations sur www.gorgesdudurnand.ch



«**Nous voulons offrir les meilleures conditions de sécurité possible à nos visiteurs**»

MARCEL GAY

PRÉSIDENT DE BOVERNIER

Aménagées en 1877, les gorges du Durnand appartiennent à la bourgeoisie de Bovernier qui loue le site aux gérantes. Après les intempéries de 2006, c'est la commune qui a dû soutenir financièrement la bourgeoisie pour remettre en état les lieux; 100 000 francs ont été nécessaires au remplacement d'une centaine de mètres de passerelles. «*On compte aussi une dizaine de milliers de francs chaque année pour l'entretien*», ajoute Marcel Gay, président de Bovernier. «*Le risque zéro n'existe pas, mais nous es-*

sayons d'offrir les meilleures conditions de sécurité aux visiteurs.»

Les gorges, c'est le fleuron touristique de la commune, la carte de visite. Et le Conseil communal veut soigner cette image. Il investira donc plusieurs milliers de francs à l'occasion du passage du Tour de France pour vanter ses mérites. En matière de tourisme, Bovernier planche également sur le développement agrotouristique du Plan de l'Au, un alpage situé sur le parcours du Tour du Mont-Blanc.



Les guides-acrobates ont passé plusieurs jours dans la falaise afin de sécuriser la balade.

HOFMANN